

## La jeunesse d'Asphodèle

Un beau matin ensoleillé, dans un arbre, au beau milieu d'une clairière, naissait une petite chouette rousse avec des stries sur le ventre. Ses parents décidèrent de l'appeler Asphodèle ; la jeune chouette s'amusait et grandissait dans la plaine. Ses parents se prénommaient Steve et Elodie.

Au bout d'une année, ils moururent d'une maladie foudroyante, appelée la Psittacose, qu'ils ont attrapé dans le grand froid durant la chasse. En effet, ils perdirent leurs plumes, leur duvet et n'eurent plus aucune protection contre le froid. La pauvre Asphodèle était alors orpheline, toute seule dans la clairière, à tout jamais. Ses parents n'avaient malheureusement pas eu le temps de lui apprendre à voler et à chasser. C'est pourquoi, Asphodèle sautillait quand elle se déplaçait, telle un kangourou.

Un jour, elle quitta sa terre pour s'enfoncer dans la forêt, afin d'y trouver à boire et à manger car elle mourait de faim. Le chemin était tranquille, paisible quand tout à coup, après quelques heures, une meute de renards l'attaqua par surprise. Dans sa fuite, elle fut sauvée par trois loups qui s'interposèrent face aux féroces renards puis l'emmenèrent avec eux dans leur tanière, non loin de là. Etant toujours affamée, Asphodèle trouva dans la grotte une souris appétissante, qu'elle croqua rapidement, puis s'endormit d'épuisement.

Le lendemain matin, la louve regarda Asphodèle, qui sautillait, car elle ne savait pas voler. Elle eut de la peine pour la jeune chouette. C'est alors qu'elle commença à prendre soin d'elle, la nourrissait avec des insectes, se mettait contre elle pour dormir et lui tenir chaud. Elle se comportait comme sa mère. Elle lui apprit également à voler, ce qui n'était pas chose facile car, au début, elle ne faisait que de tomber par terre.

Quelques mois après un travail acharné, elle arrivait enfin à maîtriser l'envol et l'atterrissage, tel un faucon. La chouette et les loups étaient, dès lors, devenus une famille, elle faisait partie de la meute.

Un jour comme un autre, en allant chasser dans la forêt, ils croisèrent le chemin d'un chasseur, équipé de son fusil. Dès qu'il les aperçut, il tira immédiatement dans la direction de la meute et blessa une amie d'Asphodèle. L'homme poursuivit et traqua la meute jusque dans le bosquet.

Prise de peur et de colère, Asphodèle esquiva les rafales de balles, attaqua le chasseur et lui creva un œil. Celui-ci se mit à courir, et après quelques foulées, chuta dans un énorme trou de vingt mètres de profondeur. La jeune chouette jeta un regard au fond et vit l'homme, en bas, inanimé. Elle apercevait également un spectre écarlate juste à côté, c'était son âme qui fredonnait comme dans un écho :

« Pourquoi m'as-tu fait ça.... fait ça .... ? Pourquoi ? Tu m'as l'air d'être une chouette sympathique... »

L'oiseau répondit : « Tu as essayé de tuer ma famille ! Je les ai sauvés ».

Enfin, l'esprit rétorqua qu'il n'aurait pas dû faire cela et disparut dans l'obscurité du trou.

« Quoi ! s'exclama Asphodèle, j'ai réussi à parler à un fantôme ! »

Elle rentra auprès de sa meute de loups, triste de voir la louve blessée mais tellement soulagée d'avoir sauvé sa famille. Elle se précipita auprès d'elle et se blottit contre son corps, toute la nuit.

Le lendemain matin, la louve resta dans la grotte, affaiblie par sa blessure, tandis que la chouette et les deux autres loups partirent chasser. La mère insistait pour aller chercher des insectes pour Asphodèle, mais elle interrompit son geste, freinée par la gravité de la blessure.

Plusieurs jours passèrent, la louve allait mieux et finissait par se lever et réussir à marcher. Asphodèle était heureuse et fière de revoir à nouveau sa mère sur pieds.

Quelques temps après, le jour de ses quatre ans, Asphodèle dut avouer son rêve à sa famille. Elle souhaitait leur annoncer qu'elle allait partir, quitter la grotte pour découvrir la vie. C'est ainsi que la meute accepta de la regarder partir, à tout jamais, vivre l'aventure.

Un matin, Asphodèle prit son envol en direction de l'ouest. Au bout d'un moment, elle aperçut une petite église abandonnée, ornée de vitraux magnifiques qui renvoyaient la lumière du soleil et d'un carillon. Intriguée, elle se dirigea vers la chapelle, s'introduisit par une lucarne brisée et vit, à l'intérieur, plein de longs bancs bruns. Il y faisait très sombre ; elle aperçut la simple lueur d'une petite lampe torche, qui scintillait dans l'obscurité. Curieuse, elle s'en approcha pour examiner de plus près, puis sursauta de peur quand elle tomba nez à nez avec la silhouette d'une chatte très très noire.

La chouette lui dit :

« Mais tu es folle, tu m'as fait peur !

- Pardon, ce n'était pas mon intention. Je m'appelle Hosanna. Que fais-tu dans mon église ?

- Ah ! C'est ton église ! Je ne savais pas ! Mes parents sont morts donc j'ai dû partir de ma clairière et en arrivant dans une forêt assez sombre, j'ai rencontré deux loups et une louve. Durant quelques mois où j'étais dans cette forêt, ils ont pris soin de moi, en me ramenant à manger et à boire. Mais un jour, j'ai eu l'idée de découvrir la vie, donc je me suis envolée pour une nouvelle aventure. Au bout d'un moment, j'ai trouvé cette église. J'ai voulu rentrer à l'intérieur pour me reposer.

- Waouh ! Quelle longue aventure et toutes mes condoléances pour tes parents.

- Ne t'inquiète pas, j'ai l'habitude maintenant ! Sinon je trouve ton église splendide ! Surtout cette lumière, qui éclaire toute la pièce sombre.

- Merci !

- Ça fait combien de temps que tu habites ici ?

- Je vis dans cette église depuis cinq ans.

- Waouh ! Mais quel âge as-tu alors ?

- J'ai huit ans et toi ?

- Moi, j'ai quatre ans.

- Si tu veux, je peux te donner de l'eau et des souris ?

- De l'eau me suffira, les souris me dégoûtent, alors non merci.

- Pas de soucis, je te ramène de l'eau.»

Asphodèle et Hosanna parlèrent toute la nuit, comme si elles s'étaient toujours connues.

« Merci pour cette soirée incroyable ! Mais je dois y aller pour continuer mon rêve.

- Au revoir et je te souhaite une belle aventure. »

Asphodèle et Hosanna sortirent ensemble puis la chatte noire regarda la chouette s'envoler.

Pendant environ une trentaine de minutes, Asphodèle vola. Elle vit un manoir abandonné, en plein milieu des arbres dans une petite forêt. Elle s'arrêta devant un panneau. Il y était écrit "Manoir de Chanteperrin". Elle rentra dans une cour, où trônait une statue représentant deux perdrix. Elle reprit son envol, tournant autour du manoir, cherchant une fente pour rentrer. Elle trouva un petit passage, y pénétra et vit une âme blanche.

« Qui êtes-vous ? demanda Asphodèle.

- Je m'appelle Édouard et j'ai quinze ans, rétorqua le jeune homme très intrigué. Comment as-tu pu me parler ?

- Je ne sais pas trop, j'ai comme un pouvoir, répondit Asphodèle, je peux m'installer ?

- Oui, tu seras mon amie ! Je me sens parfois bien seul ici, au milieu de ce grenier.

- D'accord, je te remercie ; je vais m'installer sur cette poutre. »

Aussitôt, la petite Asphodèle s'endormit, épuisée mais heureuse d'avoir trouvé un refuge et un nouvel ami. Un nouveau chapitre de sa vie allait pouvoir s'écrire...





